



60 ANS D'AMBITION POUR L'AVENIR

ACADÉMIE DE REIMS

AMBITION

**1962-2022 : 60^E ANNIVERSAIRE DE L'ACADÉMIE DE REIMS
RÉTROSPECTIVE ET PERSPECTIVES**



ÉDITO

Olivier Brandouy, recteur de l'académie

Créée le 1er janvier 1962, l'académie de Reims a fêté ses 60 ans en 2022. Cet anniversaire a été l'occasion de mettre en valeur l'ambition éducative que portent, depuis six décennies, les différents acteurs de l'académie avec le concours de ses partenaires, des collectivités territoriales et des élus. Guidée par la volonté et la responsabilité de permettre à chaque élève de se construire, de réussir et de s'émanciper, l'académie a su évoluer et s'adapter aux évolutions sociales, économiques et politiques de ces soixante dernières années.

Si la célébration du soixantenaire de l'académie a permis de mettre en perspective notre action collective en évoquant les progrès et les initiatives qui ont forgé notre identité, cet anniversaire a aussi été l'occasion de valoriser la diversité des projets et de souligner la cohérence des politiques mises en oeuvre aujourd'hui à toutes les échelles de notre territoire. Les nombreuses actions conduites tout au long de cette année témoignent tout autant du dynamisme de l'académie que de l'engagement de ceux qui l'incarnent et la font vivre au quotidien.

Enfin et parce que l'année 2022 a aussi été celle de l'écriture et de la publication du nouveau projet académique, les 60 ans de l'académie ont aussi permis d'esquisser collectivement des perspectives d'avenir. Des temps de réflexion et des espaces d'échanges ont été organisés pour porter un regard prospectif sur les enjeux d'une École du XXIe siècle qui accompagne tous les élèves, au-delà des déterminismes et des fragilités territoriales, à développer leurs pleines potentialités et leurs ambitions pour s'insérer dans un monde qui connaît d'importantes transitions.

Projets pédagogiques, expositions, conférences, témoignages et valorisation des actions éducatives ont rythmé le cycle anniversaire qui s'est déployé tout au long de l'année 2022. Organisés avec nos partenaires, ces rendez-vous ont été autant d'occasions de mettre en lumière nos réalisations et nos valeurs.

“

Les nombreuses actions conduites tout au long de cette année témoignent tout autant du dynamisme de l'académie que de l'engagement de ceux qui l'incarnent et la font vivre au quotidien.

”

SOMMAIRE

- | | | |
|-----------|--|-------------|
| #1 | 1962-2022 : 60 ANS D'HISTOIRE | P.7 |
| #2 | SE SOUVENIR, PARTAGER, SE PROJETER | P.19 |
| #3 | FESTIVAL DES 60 ANS (15 OCTOBRE 2022) | P.47 |
| #4 | UN NOUVEAU PROJET ACADÉMIQUE | P.77 |



#1

1962-2022
60 ANS D'HISTOIRE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Décret n° 61-1354 du 12 décembre 1961
portant création d'académies à Nantes, Orléans et Reims.

Le Président de la République,

Sur le rapport du Premier ministre, du ministre de l'intérieur, du ministre des finances et des affaires économiques, du ministre de l'éducation nationale et du ministre de la construction,

Vu le décret n° 59-171 du 7 janvier 1959 portant harmonisation des circonscriptions administratives de la France métropolitaine ;

Vu le décret n° 60-516 du 2 juin 1960 ;

Vu l'avis du comité central d'enquête sur le coût et le rendement des services publics ;

Vu l'avis du conseil supérieur de l'éducation nationale (section permanente) ;

Après avis du Conseil d'Etat ;

Le conseil des ministres entendu,

Décète :

Art. 1^{er}. — Il est créé à compter du 1^{er} janvier 1962 trois académies à Nantes, Orléans et Reims.

Art. 2. — Les circonscriptions de ces académies seront fixées conformément aux dispositions de l'article 2 du décret n° 60-516 du 2 juin 1960 susvisé.

Art. 3. — Le Premier ministre, le ministre de l'intérieur, le ministre des finances et des affaires économiques, le ministre de l'éducation nationale, le ministre de la construction et le secrétaire d'Etat aux finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait à Paris, le 12 décembre 1961.

C. DE GAULLE.

Par le Président de la République :

Le Premier ministre,
MICHEL DEBRÉ.

Le ministre de l'éducation nationale,
LUCIEN PAYE.

Le ministre de l'intérieur,
ROGER FREY.

Le ministre des finances et des affaires économiques,
WILFRID BAUMGARTNER.

Le ministre de la construction,
PIERRE SUDREAU.

Le secrétaire d'Etat aux finances,
VALÉRY GISCARD D'ESTAING.

CONNAITRE SON PASSÉ

La (re)naissance de l'académie de Reims dans les années 1960

Si l'académie de Reims a brièvement existé de 1848 à 1850, il faut attendre le décret du 11 décembre 1961 pour qu'elle devienne à nouveau une réalité s'inscrivant durablement dans l'organisation territoriale du système éducatif français. Née officiellement le 1er janvier 1962, dans un contexte de déconcentration des politiques publiques de l'État et de la naissance des circonscriptions d'action régionale, l'académie de Reims compte alors cinq départements avant que l'Aisne n'intègre l'académie d'Amiens en 1964.

Au cours des années 1960, le recteur Yves Séguillon développe et structure l'administration académique, supervise la construction du rectorat, accompagne la naissance des embryons universitaires rémois (collèges universitaires de lettres et de droit, institut universitaire de technologie, faculté de médecine et de pharmacie) et accompagne l'essor de la scolarisation dans tous les ordres d'enseignement.

Accompagner l'essor de la scolarisation malgré une croissance démographique limitée

De sa création jusqu'au milieu des années 1990, l'académie connaît un double mouvement de sa démographie scolaire : une érosion régulière des effectifs du 1er degré (217 371 élèves en 1965 et 157 881 en 1995) et une augmentation massive des effectifs du secondaire (78 404 élèves en 1965 et 146 614 élèves en 1993). Cet afflux d'élèves dans les collèges et les lycées correspond moins au dynamisme démographique de la région qu'à l'effet conjugué des réformes (loi Berthoin sur l'allongement de la scolarité obligatoire de 14 à 16 ans) et de l'évolution des structures d'enseignement, notamment le passage d'une école par « ordres » à une école par « degrés », lequel augmente significativement les taux de scolarisation dans le secondaire. Sur les territoires, cette évolution se traduit par de nombreuses constructions de collèges et de lycées : au cours de la conférence de presse de la rentrée 1972, le recteur Jean Gay évoque 12 nouveaux collèges en cours de construction et deux lycées mis en service.

... POUR CONSTRUIRE L'AVENIR

Les grands axes de la politique académique de la fin des années 1970 au début des années 1990

Si l'histoire de l'académie peut se lire en miroir de l'évolution des politiques éducatives nationales, elle présente aussi des spécificités liées au contexte socio-économique régional. Ainsi, les recteurs qui se sont succédés à la tête de l'académie ont d'abord veillé à mettre en œuvre les politiques nationales, dont elle a parfois expérimenté les rouages : instauration du collège unique en 1976, mise en place des plans d'actions culturelles, techniques et éducatives (PACTE) en 1979, création de 10 zones prioritaires en 1982, structuration de la formation continue avec la MAFPEN en 1982, expérimentation de l'IUFM en 1990... Très tôt, l'académie a aussi orienté son action pour développer sur son territoire la politique des langues et l'ouverture internationale, l'éducation artistique et culturelle ou encore la formation professionnelle continue. Au cours de la période, elle se fixe des objectifs, formalisés dans le premier projet académique de 1990, pour améliorer le niveau des élèves et lutter contre les sorties

sans qualification. Elle pose à cet effet les bases de sa politique d'égalité des chances avec notamment la relance des ZEP en 1990, la création du dispositif d'insertion des jeunes de l'Éducation nationale (DIJEN) en 1991 et la mise en œuvre du projet « École ouverte » en milieu rural en 1992.

La décennie 1980 connaît également deux changements majeurs : le transfert de propriétés et de compétences aux collectivités territoriales en vertu des lois de décentralisation de 1983- 1985 et l'augmentation significative du nombre de bacheliers du fait de la création du baccalauréat professionnel en 1985 (5050 lauréats en 1981 et 9922 en 1991).



Construction du rectorat, 1 rue Navier à Reims (1964)

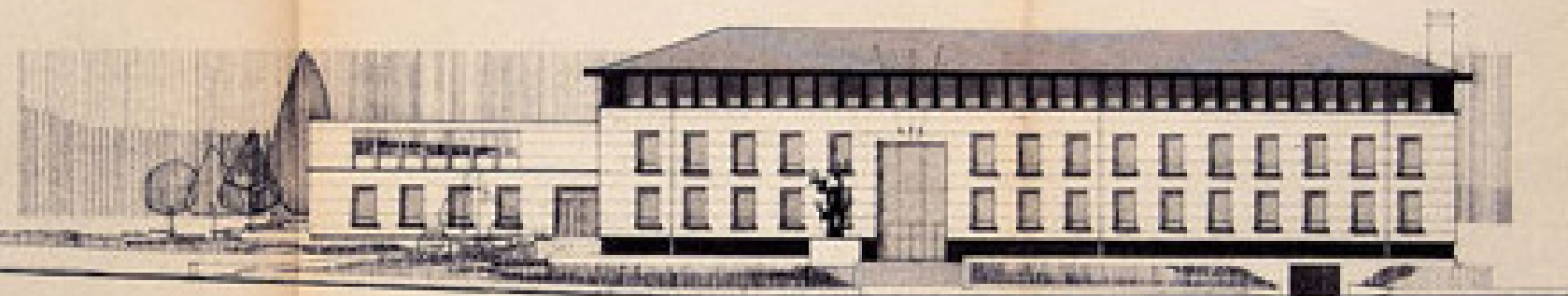
Renforcer l'accompagnement de tous les élèves

À partir de la rentrée scolaire 1994, les effectifs scolaires amorcent une décroissance continue (301 298 élèves en 1995, 231 192 en 2021). L'académie accompagne la mise en œuvre des différentes réformes du collège et des lycées et accentue son action en direction de publics de plus en plus hétérogènes. Sur le plan pédagogique, les dispositifs d'individualisation et de personnalisation sont mis en place dans les écoles primaires et les établissements du second degré pour accompagner au mieux les élèves dans leurs apprentissages. En 2000-2001, l'académie crée deux nouvelles structures : le CEFISEM dédié à la scolarisation des enfants de migrants et le CAREP, pôle de ressources et d'échanges de pratiques de l'éducation prioritaire.

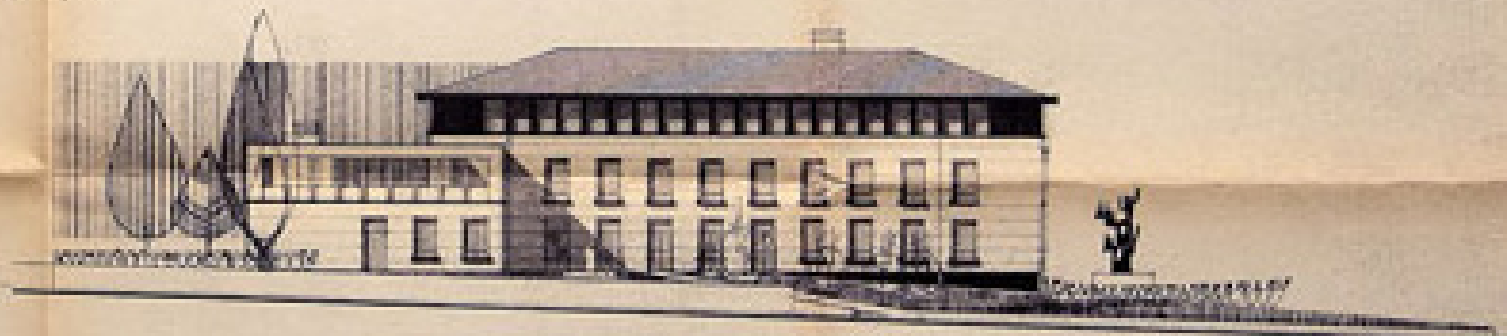
Dans le champ de l'orientation, l'académie met en place en 2008 les premières cordées de la réussite pour lutter contre les déterminismes et pour développer l'ambition scolaire des élèves.

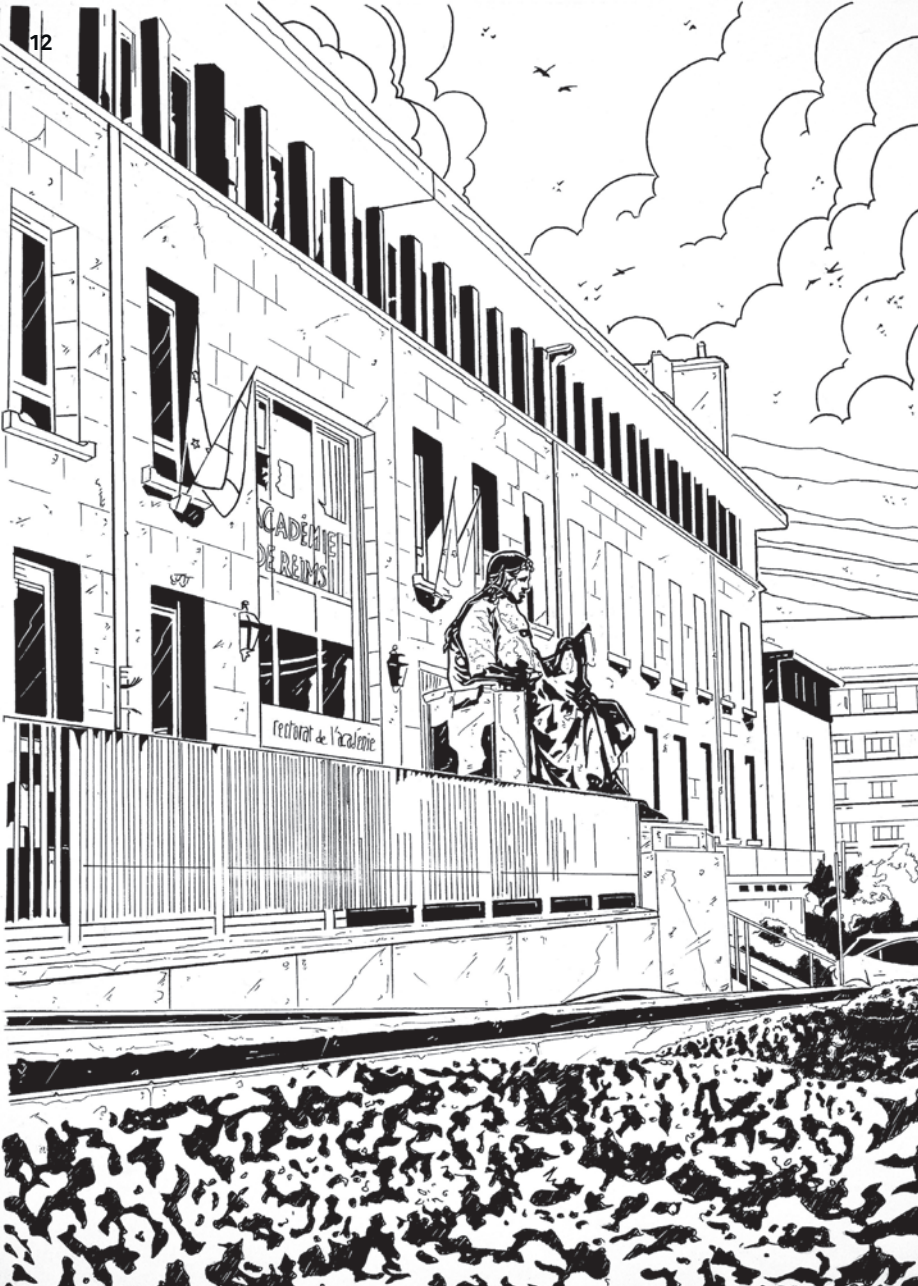
Parallèlement, les politiques académiques intègrent de nouveaux champs : le recensement de pratiques innovantes avec le dispositif Innovation et valorisation des réussites (1994) qui préfigure l'actuelle CARDIE, le développement du numérique et de ses usages, le renforcement des éducations transversales dans les domaines des arts et de la culture, de la citoyenneté ou encore du développement durable.

FACADE WOOD - N-O



FACADE EST - N-E





UN LIEU HISTORIQUE

Hébergée dans un premier temps dans les bureaux mis à disposition par la municipalité rémoise, la première équipe rectorale s'installe dès 1961 dans des préfabriqués positionnés au sein du quartier Saint-Remi qui fait alors l'objet d'une importante opération de restructuration.

La destruction de la vieille école de médecine et de pharmacie, implantée rue Simon, libère plus de 9000 m² de terrain, sur lesquels s'élève le nouveau rectorat entre 1963 et 1966. Le projet de construction, attribué aux architectes Tassigny, Roubert et Ragot, s'implante dans le plan-masse du nouveau quartier et prend en compte plusieurs contraintes architecturales liées à la proximité de la basilique Saint-Remi. Le bâtiment est inauguré par le Premier ministre Georges Pompidou le 12 janvier 1967.

Les abords ont été aménagés ultérieurement par le recteur Labrousse (1987-1989) qui a confié au lycée Neufchâtel (actuel lycée Gustave Eiffel) la réalisation du parterre de buis à la française. Il fait aussi installer devant le rectorat la statue de Colbert, sculptée par Jacques-Edme Dumont, qui trônait jusqu'alors à Paris devant la colonnade du Palais-Bourbon.



ACADEMIE
DE REIMS

SAINTE
BASILIQUE
REIMS
MUSÉE
Commerces de
la Place St
Timothée
Rue
Reims
Briques

L'ACADÉMIE DE REIMS

12 JANVIER 1962

naissance de l'académie de Reims

15 OCTOBRE 1973

Alice Saunier-Seïté, rectrice de Reims, devient la 1^{re} femme nommée recteur au niveau national

1ER OCTOBRE 1999

création de l'Institut de formation des enseignants

1962

1973

1999

1967

1986

12 JANVIER 1967

le Premier ministre, Georges Pompidou, inaugure le rectorat

1ER JANVIER 1986

premier acte de décentralisation : la construction, l'entretien et le fonctionnement des établissements scolaires sont transférés aux collectivités territoriales

MS EN 10 DATES CLÉS

1990

Institut universitaire
des maîtres

2012

ouverture à l'international avec la création
du label « établissement européen »

2022

l'académie de Reims
célèbre ses 60 ans

1990 | 2012 | 2022
2008 | 2020



18 NOVEMBRE 2008

lancement de la 1^{re} cordée de la réussite
pour susciter l'ambition scolaire

MARS 2020

mise en œuvre de la continuité pédagogique en raison
de l'épidémie de COVID-19

60 CHIFFRES POUR 60 ANS

13 000

élèves de la 6e à la 2nd ont participé au rallye mathématiques Champagne-Ardenne-Niger

42

projets innovants et expérimentaux de la cellule académique recherche développement innovation et expérimentation (CARDIE)

13

lycées professionnels engagés dans le consortium Erasmus

61

sections de classes européennes

1

enseignemen

57

Dispositifs de téléprésence (TED-i) pour des élèves souffrant de maladies graves et de longue durée

115

établissements scolaires encordés (Cordées de la Réussite)

30

collèges en REP dont 10 en REP+

144

écoles en REP dont 144 en REP+

198

dispositifs d'unités localisées pour l'inclusion scolaire

586

apprentis

7

comités locaux école-entreprise

7

sections

4

angles pour le carré régalien afin d'identifier et coordonner l'action dans quatre domaines : la protection et la promotion des valeurs de la République, la lutte contre les communautarismes, la lutte contre les violences scolaires et la lutte contre le harcèlement.

3

territoires bénéficiant du label "cités éducatives"

33,3 %

des collégiens, élèves de 3e prépa-métiers compris bénéficient du protocole "Devoirs Faits"

31

webradios

12

lycées proposent un enseignement optionnel théâtre

8

lieux d'Art e

10

réseaux Foquale de prévention du décrochage

123

écoles et établissements 2nd labellisés Génération 2024

15

classes de défense et sécurité globale (CDSG)

6

collèges à horaires aménagés théâtre

6

lycées proposent un enseignement de spécialité théâtre

20

élèves de 3e l'enseign l'éloc

1
ts de spécialité

42
pays de destination des
voyages et sorties scolaires

58
assistants de langue
originaires de 20 pays

231 142
écoliers, collégiens et lycéens

118 460
élèves du premier degré

112 682
élèves du second degré

1 320
écoles et établissements du
second degré publics et privés

70 → 4
personnels engagés
dans les langues

4
écoles maternelles bilingues
labellisées Elysée 2020

7
unités maternelles Autisme

1 083
écoles

160
collèges

77
lycées et EREA*

*Etablissement régional d'enseignement adapté

8
bilingues

675
jeunes accompagnés par
le réseau formation
qualification emploi

2
campus des métiers et des
qualifications

87.8%
taux de réussite au diplôme
national du brevet (DNB)

91.9%
Taux de réussite au diplôme
au baccalauréat

24 438
personnels dans l'académie

17 633
agents de l'éducation nationale enseignant à des élèves
du premier et second degrés

3
et de Culture

91
projets artistiques
globalisés et résidences
d'artistes dans 107
établissements 2nd

129
projets artistiques globalisés
et résidences d'artistes dans
247 écoles 1er

30
référénts LGBT

210
référénts égalité
filles-garçons

400
jeunes volontaires au
Service national universel
(été 2021)

20.4
élèves par classe
en élémentaire (FR 21,4)

25.2
élèves par classe
en collège (FR 25,9)

000
bénéficient de
l'accompagnement de
la langue

22
élèves élus au conseil
académique de la vie
lycéenne

3
groupements
d'établissements (Greta)

109 051
vœux Parcoursup en 2021

82
écoles, collèges, lycées et
instituts
médico-éducatifs labellisés
en démarche globale de
développement durable
(E3D)

9
internats d'excellence

17.9
élèves par classe dans les
formations professionnelles
(FR 18,7)

31.1
élèves par classe dans les
formations générales et
technologiques (FR : 30,4)



SE SOUVENIR, PARTAGER, SE PROJETER

#2

L'académie de Reims a organisé un important programme d'actions pour fêter son 60^e anniversaire : projets pédagogiques, temps forts académiques, expositions, conférences.

Ce cycle anniversaire a été élaboré selon une démarche participative afin d'impliquer fortement les membres de la communauté académique. Le programme a offert à tous l'occasion de se souvenir, d'explorer le présent et de se projeter vers l'avenir.

Il a été élaboré par les équipes du rectorat, des directions des services départementaux de l'Éducation nationale, des écoles et des établissements scolaires ainsi que par les partenaires.

DES CONCOURS

POUR IMPLIQUER LES ÉLÈVES

La création de l'identité visuelle des 60 ans

Créer une identité graphique et visuelle nécessite une réflexion approfondie sur l'image, les valeurs de notre institution. Elle se devait donc d'être visuellement impactante, claire et surtout mémorable. Un challenge que près de 250 élèves ont souhaité relever.

Figures inspirantes d'hier et d'aujourd'hui

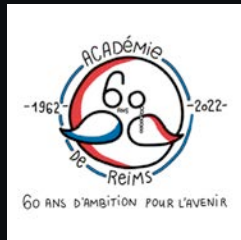
Le projet « Figures inspirantes d'hier et d'aujourd'hui » vise à promouvoir des femmes et des hommes de l'académie. Illustres ou anonymes, leur parcours et leur engagement constituent pour les élèves des sources d'inspiration qui les aident à se construire et se projeter.

J'imagine demain

Ce concours pédagogique a invité les élèves, citoyens de demain, à imaginer des solutions concrètes pour répondre aux défis sociétaux et environnementaux de notre monde. De la maternelle au lycée, tous les participants ont fait preuve de créativité et d'écoresponsabilité.



UNE IDENTITÉ VISUELLE



Les 56 logos réalisés par les élèves du territoire académique ont été examinés par un jury et 12 ont été soumis au vote de plus de 3 000 agents. Même si une seule équipe a finalement été sélectionnée, chaque groupe a su relever le défi de répondre à un cahier des charges précis et de réaliser un argumentaire tout en laissant place à l'expression de sa créativité dans le domaine du graphisme.

Ce concours a conduit les équipes à s'engager dans une démarche de conception collective. Elles ont développé des compétences dans le domaine de la recherche, de l'expérimentation et de la réalisation ainsi qu'en communication.



E POUR LES 60 ANS

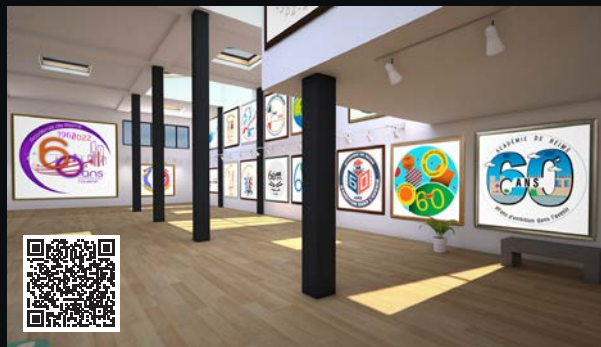


Le logo imaginé et créé par les élèves du lycée Hugues Libergier de Reims se veut résolument tourné vers l'avenir, sans pour autant rompre avec les 60 dernières années.

Les lycéens ont souhaité créer une identité qui exprime le mouvement constant de la société, les défis qu'il faudra relever et surtout l'importance de collaborer.

Pour cela, rien de tel que des esprits ouverts et ambitieux, afin de laisser à l'enseignement la chance de poursuivre le chemin entrepris depuis déjà six décennies : la transmission et l'apprentissage du savoir.

Une exposition en ligne a été mise en place afin de valoriser les différentes propositions de l'ensemble des établissements.



Exposition virtuelle des 56 propositions

J'IMAGINE DEMAIN



Cérémonie de remise des prix, le 24 juin 2022 dans les salons du rectorat



des échanges avec les résidents de l'Ehpad

Les écoliers d'Ervy-le-Châtel (10) en visite dans l'EHPAD de la commune

Parce que notre École forme les citoyens de demain, les élèves de l'académie ont pu participer au concours « J'imagine demain » organisé spécialement à l'occasion du 60^e anniversaire. Les classes participantes ont été conviées à imaginer, à l'échelle de leur école, de leur collège ou de leur lycée, des solutions concrètes pour répondre aux grands défis du XXI^e siècle comme le changement climatique, l'égalité des genres, la paix, la santé, l'éducation, la réduction des inégalités...

Action d'éducation à la citoyenneté active, le concours « J'imagine demain » a contribué à sensibiliser les élèves aux enjeux du développement durable et à les rendre localement acteurs du changement en promouvant leur esprit d'initiative et leur engagement en faveur d'un monde durable, plus juste et plus inclusif.



Les élèves du collège La Voie Châtelaine d'Arcis-sur-Aube (10) ont reçu le prix de la communication.

La créativité des élèves a été au rendez-vous dans les quatre départements de l'académie : chaque participant a d'abord réalisé une vidéo de soixante secondes présentant son projet avant de le défendre sous la forme d'un pitch devant le jury lors de la finale académique qui s'est tenue au rectorat le 24 juin 2022. Une dotation a été attribuée aux lauréats pour mettre en œuvre leurs projets. L'école primaire d'Ervy-le-Châtel et le collège Jean Monnet d'Épernay ont été récompensés pour leur projet respectif autour du lien intergénérationnel avec un EHPAD et du réaménagement de la cour du collège.



Nabil Sbaï, fondateur de Case à Pain

Ce portrait a été réalisé par les élèves de baccalauréat professionnel Boulangerie-Pâtisserie du lycée professionnel Gustave Eiffel de Reims.

« La rencontre avec Monsieur Sbaï nous a permis de tirer des enseignements pour notre vie personnelle et professionnelle : la persévérance d'aller saisir ses rêves, le courage et l'énergie de prendre des risques, le sens de l'initiative et de l'entreprise, la créativité, des valeurs et des engagements au quotidien. »



Émilie du Châtelet

Femme de lettres et de sciences, figure des Lumières

Passionnée de mathématiques et de sciences, Émilie du Châtelet contribue aux avancées de la connaissance en diffusant notamment les travaux de Newton et Leibniz.



Jean Tirole

Ingénieur et économiste (Prix Nobel 2014)

Originaire de Troyes, Jean Tirole est internationalement reconnu pour ses recherches sur l'économie industrielle et les liens entre l'économie et la psychologie.



Yvette Lundy

Résistante et passeuse de mémoire

Institutrice à Gionges, aujourd'hui Blancs-Coteaux (51), Yvette Lundy est déportée en 1944 pour activités de résistance. Elle a témoigné inlassablement de son engagement et a délivré aux jeunes générations un message de tolérance.

CÉLÉBRER

L'AMBITION ÉDUCATIVE DE L'ÉCOLE

Pour construire les festivités du 60^e anniversaire de l'académie, les forces vives qui font aujourd'hui l'École ou qui y apportent leur concours ont été mobilisées pour inscrire des actions à la programmation académique. Acteurs essentiels de cet événement, les écoles, collèges et lycées ont ainsi contribué à enrichir le programme des festivités, élaboré selon une approche participative.

Conçus spécifiquement pour cet anniversaire ou colorés pour cette occasion, les projets proposés ont été valorisés par l'attribution du label « 60 ans ». Les nombreuses initiatives portées dans les territoires soulignent les valeurs éducatives que porte l'académie et célèbrent l'École dans ses multiples dimensions. Elles témoignent également de l'engagement de la communauté éducative et du soutien des partenaires de l'École qui se sont associés à l'événement.



Mise en scène : entre rétrospective et perspective

Lycée Edmé Bouchardon, Chaumont (52)

Avec le concours d'Arts vivants 52, les élèves de l'option théâtre ont joué au Nouveau Relax un spectacle inspiré de textes emblématiques du théâtre retraçant quelques souvenirs marquants de l'académie. Au programme Racine, Ionesco, Tchekhov, Grumberg...



Podcast audio spécial 60 ans

Collège Léo Lagrange, Charleville-Mézières (08)

Empruntant à la fois la forme du documentaire et celle de la fiction, les élèves ont enregistré un podcast sur l'École d'aujourd'hui, fruit d'une histoire républicaine sous-tendue par des valeurs fortes, puis ils ont imaginé son évolution en évoquant l'École de leurs rêves.



Festival des talents

Lycée Europe, Reims (51)

Placé en 2022 sous l'égide des 60 ans de l'académie, le festival des talents permet de valoriser les compétences et gestes professionnels des élèves, mais aussi leurs autres talents tels que la danse, le slam ou encore le sport.

60 ans d'ouverture internationale



Collège Raymond Siro, Gueux (51)

Le projet consiste à présenter les projets et retrouver les acteurs qui ont œuvré depuis 60 ans pour l'ouverture internationale des élèves du collège de Gueux, de sa création jusqu'à l'obtention du label Euroscol en 2019.

Projet photographique Voix du Sud



Collège Georges Braque, Reims (51)

Favoriser l'interculturalité et l'intergénérationnalité et changer le regard sur le quartier Croix du Sud par le biais d'une activité artistique, tel est le projet photographique « Voix du Sud » qui aboutit en 2022 à la réalisation de l'exposition éponyme.



Un documentaire historique sur le collège

Collège Jeanne Mélin, Carignan (08)

En s'inspirant de la série documentaire *Secrets d'histoire*, les élèves ont retracé l'histoire du collège de Carignan, de sa création à l'officialisation de son nom Jeanne Mélin. Un travail sur cette figure engagée a également été réalisé.



Je découvre mon patrimoine

Écoles primaires de l'Aube

Sous la forme d'un projet artistique globalisé en lien avec le chantier de restauration de la cathédrale de Troyes, les élèves ont pu observer, apprécier et interroger le patrimoine bâti local. Ce projet a permis aux élèves de construire un jugement esthétique et d'acquérir des repères culturels.



Les 4 maisons de Montmorency

Collège Montmorency, Bourbonne-les-Bains (52)

Inspiré de l'école pour sorciers d'Harry Potter, le projet vise à améliorer le climat scolaire du collège par la recherche d'une émulation quotidienne. Répartis en quatre groupes d'appartenance, les élèves œuvrent au quotidien pour un climat scolaire serein et respectueux de chacun.





60 ans du collège d'Ervy-le-Châtel

Collège Eugène Belgrand, Ervy-le-Châtel (10)

Comme l'académie de Reims, le collège Eugène Belgrand a célébré ses 60 ans en 2022. Une journée portes ouvertes a été organisée pour évoquer la création du collège et valoriser les enseignements et les projets de l'établissement.



Objectif Mars

Écoles maternelles et primaires de l'Aube

Ce ne sont pas moins de 17 écoles de Troyes Champagne Métropole qui ont travaillé avec des partenaires sur cet ambitieux projet paneuropéen dédié à la découverte de la planète Mars. Au programme : ateliers, expositions et échanges avec un astronaute.



Les jeudis de Diderot

Lycée Denis Diderot, Langres (52)

Tous les jeudis, une conférence de culture générale est proposée aux élèves de l'établissement. Volontairement éclectiques dans leurs thèmes, ces conférences sont destinées à être des déclencheurs pour les élèves.



LES PARTENAIRES DU 60^E ANN

Bien plus qu'une commémoration passéiste, le programme des manifestations des 60 ans de l'académie a été conçu avec une approche participative. Les partenaires de l'École ont répondu présents aux sollicitations de l'académie en participant à la coproduction de cet évènement.

Les expositions, les conférences, les ateliers et les actions éducatives organisées sur notre territoire témoignent de leur dynamisme et de leur engagement.

METIER D'ENSEIGNANT(E), METIER D'ELEVE  **EXPOSITION**

A l'occasion des 60 ans du rectorat de l'académie de Reims
DU 03 JUN AU 24 JUN 2022



Musée Aubeois d'Histoire de l'Education
6 avenue des Lombards, 10000 Troyes

    Plus d'informations sur : www.museeauboiseeducation.com 

Musée Aubeois d'Histoire de l'Éducation - Troyes (10)

ANNIVERSAIRE

ACADÉMIE DE REIMS
Liberté
Égalité
Fraternité

AMOPA
Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques de la Marne

Exposition

Coup de projecteur sur l'Ordre des Palmes académiques

Présentée dans le cadre du 60^e anniversaire de l'Académie de Reims, l'exposition «Coup de projecteur sur l'Ordre des Palmes académiques» vise à promouvoir un ordre prestigieux qui honore les femmes et les hommes qui servent et font vivre l'École. Cette exposition offre l'occasion de distinguer leurs mérites et de leur témoigner la reconnaissance de notre institution.

Créées en 1808 par Napoléon I^{er} les Palmes académiques évoluent au rythme de l'histoire de France. C'est sous le Second Empire que les Palmes Académiques prennent la forme de la décoration que l'on connaît aujourd'hui. De nombreux décrets et arrêtés façonnent sa longue histoire de plus de deux siècles.

À partir de 1955, les Palmes académiques calquent leur organisation sur les autres ordres ministériels. Les nominations au grade de chevalier et les promotions aux grades d'officier et de commandeur, actées par décret du Premier Ministre sur proposition du Ministre de l'Éducation Nationale, ont lieu deux fois par an, le 1^{er} janvier et le 14 juillet.

L'exposition, placée sous l'égide du Rectorat de l'Académie de Reims, présente des ordres des origines à nos jours ainsi que des décorations d'instituteurs, des récompenses d'élèves et différents diplômes liés aux périodes de l'histoire de l'Éducation nationale. Elle a été conçue avec le concours de l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques de la Marne.

Remerciements :
Coanimatrice de l'exposition : Louis-Xavier Forest - Fabrice Wateau. Conférence : Louis-Xavier Forest.
Nicole Baucher, présidente de la section départementale de la Marne de l'association des membres de l'Ordre des Palmes académiques.

Association des membres de l'ordre des Palmes académiques
AMOPA

A l'occasion
de la journée
de la laïcité

ageem
Association Générale des Enseignants des Écoles
et Classes Maternelles Publiques

l'AGEEM invite toutes
les écoles maternelles
à inaugurer

Le banc de l'amitié

**Il va permettre aux enfants
d'expérimenter l'empathie :**

lorsqu'un enfant est triste ou
se sent seul, qu'il ne trouve pas d'amis
pour jouer avec lui,
—> **il va s'asseoir sur le banc.**

Les autres enfants savent alors qu'il a
besoin d'aide et celui ou ceux qui le
souhaitent, viennent la lui offrir.

Association Générale des Enseignants des Écoles
et classes Maternelles publiques (AGEEM)





UNE DIVERSITÉ DE MÉTIERS

Travailler pour l'Éducation nationale, c'est contribuer à la réussite des élèves.

Conçue pour le 60^e anniversaire de l'académie de Reims, l'exposition photographique « L'académie à l'œuvre » met à l'honneur, à travers une sélection de vingt portraits, toutes celles et ceux qui contribuent chaque jour à faire vivre et grandir l'École sur les territoires.

Par effet miroir, c'est l'ensemble des personnels de l'académie - enseignants, conseillers principaux d'éducation, psychologues de l'Éducation nationale, agents administratifs, techniques, sociaux et de santé, personnels d'accompagnement éducatifs, cadres de direction et d'inspection – et la diversité des missions assurées qui sont ici mis en lumière à travers le regard sensible d'Enzo Tedeschi.

En privilégiant une approche résolument humaine et derrière la force esthétique qui se dégage des portraits en noir et blanc, l'exposition révèle une communauté de travail.

En filigrane, le projet souligne l'engagement des hommes et des femmes qui font et qui sont l'académie d'aujourd'hui.

Anne-Lise, infirmière



“ Ma mission principale ? Accueillir les élèves, prendre soin d’eux, les accompagner afin de leur permettre de réussir au mieux leur scolarité.

”

Alexandre, inspecteur de la Jeunesse et des Sports



“ Je suis chargé de l’inspection ainsi que du contrôle administratif, technique et pédagogique des organismes qui concourent à leur mise en œuvre. Néanmoins, ma mission première reste la protection des usagers et des mineurs.

”

Catherine, proviseure de lycée



“ Mon métier consiste à accompagner les élèves dans leur formation, les préparer aux examens, à leur poursuite d'étude ou leur insertion professionnelle. J'anime et gère l'ensemble des ressources humaines et administre l'établissement. Mais mon métier consiste aussi à faire face au quotidien aux multiples imprévus !!!

”

Bruno, conseiller pédagogique départemental



“ L'un des meilleurs souvenirs reste ma présence dans le public de la Comédie française à Paris pour écouter les finalistes du concours des petits champions de la lecture, et surtout, la victoire d'une élève marnaise lors de cette finale nationale en 2019.

”

Christelle, coordinatrice gestion du parc informatique



“ Je travaille comme coordinatrice du pôle gestion de parc. Au sein du département de la relation à l'utilisateur, j'anime et coordonne les cinq équipes bureautique de proximité, et cela sur l'ensemble de l'académie. C'est une mission très enrichissante tant sur le plan technique que relationnel.

”

Christophe, professeur des écoles - maître formateur



“ Le CP est un niveau que j'affectionne particulièrement. J'aime le côté magique, à cet âge, de l'entrée dans le monde de l'écrit et de la lecture qui se fait petit à petit. C'est un métier prenant, complexe mais qui permet de vivre des petits bonheurs, comme lorsqu'ils nous font cadeau de certaines de leurs réflexions :

« En fait maître, tu nous aides à grandir ! »

”

Delphine, professeure de mathématiques, NSI, SNT



“ Il paraît que les élèves n’aiment pas spécialement les mathématiques !? Et pourtant, l’un des miens s’était donné l’objectif de réussir une demi-finale des Olympiades de mathématiques, « juste » pour me faire plaisir.

”

Eloi, encadrant en atelier maintenance



“ Je veille au bon fonctionnement et au bon état du bâti dans les collèges et les lycées. Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. J’ai des échanges avec différents services en interne et en externe.

Mes meilleurs souvenirs dans l’académie sont la réussite aux concours que j’ai passés.

”

Djamila, chargée de l'accueil au rectorat



“ Au quotidien, j'aide concrètement les usagers sur des questions variées. Le bonus sur mon poste est de pouvoir élargir mes connaissances grâce aux échanges avec les différents services et autres structures en lien avec le rectorat.

”

Florian, conseiller principal d'éducation



“ Mon rôle est de mettre les élèves dans les meilleures conditions de réussite. Cela passe par de l'écoute, du soutien, le rappel des règles de vie... Et quel plaisir de croiser un ancien élève, qui à l'époque, était en grande difficulté scolaire et familiale, mais aujourd'hui est inséré dans la société et me remercie pour l'accompagnement que j'avais pu lui proposer à l'époque.

”

Florence, adjointe administrative en DSDEN



“ Mon poste m’amène à être gestionnaire de nombreux dossiers et plus spécifiquement à gérer l’organisation du concours National de la Résistance et de la Déportation. Mission qui m’a d’ailleurs amenée à rencontrer le Président de la République, François Hollande, lors d’une commémoration du 18 juin au Mont Valérien, à Paris.

”

Geoffroy, directeur adjoint chargé de SEGPA



“ Revoir nos élèves et surtout découvrir leurs réussites, quel que soit leur parcours, est toujours une fierté et une grande satisfaction qui motive le travail d’équipe, accompli au quotidien.

”

Laurence, cheffe de cuisine en collège



“ J’assure quotidiennement la production de 350 repas, dont 140 livrés aux écoles de la commune. L’élaboration des menus, la gestion des stocks, les préparations culinaires, l’encadrement des personnels et la maîtrise des normes d’hygiène, constituent l’ensemble de mes activités. J’aime la diversité des tâches et le contact avec les élèves avec toujours le souci de satisfaire leurs envies.

”

Guillaume, professeur des écoles et chargé de direction



“ J’exerce depuis 4 ans dans un petit village avec une seule classe à 3 niveaux. Chaque jour est une course rythmée par les élèves, les parents et les différents personnels ce qui rend mon métier très enrichissant.

”

Mélina, accompagnante d'élève en situation de handicap



“ Mon métier consiste à favoriser l’inclusion des élèves présentant des troubles cognitifs par l’étayage, la reformulation, les encouragements, etc. La réussite des élèves implique un important travail de mise en confiance, de compréhension et d’échange avec chacun. Mon travail est compliqué mais très enrichissant et être témoin de leur évolution est un grand privilège.

”

Jérémy, conseiller sécurité - responsable de l'équipe EMS



“ L’une de mes priorités est de contribuer à ce que l’ensemble des équipes éducatives et des élèves puissent enseigner, apprendre et suivre leur scolarité en toute sécurité, dans un climat scolaire serein.

”

Myriam, adjointe gestionnaire agent comptable



“ J’ai la responsabilité de la gestion matérielle, administrative et financière du lycée et la responsabilité comptable de six autres établissements. C’est un métier varié et passionnant, qui m’a permis de découvrir tout un tas d’univers différents, comme celui des métiers du bois, lors de rénovations.

”

Makhlouf, psychologue de l’Éducation nationale



“ Ma mission consiste à accompagner le public dans ses questionnements. C’est un métier qui peut être décrié, par manque de visibilité me semble-t-il. Je formule le vœu que cet anniversaire de l’académie de Reims contribuera à mieux le comprendre.

”

Nathalie, adjointe au directeur académique



“ Mon métier consiste à expliciter le sens de l'action ministérielle pour une mise en œuvre des politiques éducatives au niveau départemental et à accompagner les enseignants ou les futurs enseignants dans leur professionnalisation. La finalité est d'œuvrer au bien-être des élèves, qu'il soit physique, psychologique et intellectuel, en un mot, à leur réussite.

”

Victor, ingénieur de recherche en statistique



“ Mon métier consiste à collecter les données, élaborer des statistiques et des études objectives sur le système éducatif de façon à contribuer à l'aide au pilotage en matière d'éducation et à l'évaluation des élèves, des établissements, des territoires, etc. Tous les échanges avec les institutions et services sont très enrichissants.

”



ACADÉMIE DE REIMS
Liberté
Égalité
Fraternité
Directeur de l'aca

ACADÉMIE DE REIMS

ACADÉMIE DE REIMS

FESTIVAL DES 60 ANS

15 OCTOBRE 2022

#3

Dans le cycle anniversaire du 60^e anniversaire de l'académie, la journée du 15 octobre 2022 constitue indubitablement le moment fort des festivités de cette année commémorative. Plus de 550 invités ont participé à la manifestation organisée sur le campus de Sciences Po puis au collège Saint-Remi : anciens recteurs, élus et représentants de l'État, partenaires de l'académie, personnels d'encadrement, professeurs, élèves et agents du rectorat et des directions des services départementaux de l'Éducation nationale ont répondu à l'invitation.

Au programme de cette journée tout autant solennelle que festive, une matinée institutionnelle au cours de laquelle les anciens recteurs de l'académie ont partagé leurs souvenirs à la tête de l'académie, les conférenciers ont esquissé les contours de l'École de demain et le recteur Olivier Brandouy a présenté le nouveau projet académique a été proposée sur le campus de Sciences Po. Une vingtaine d'ateliers a ensuite été proposée au sein du collège Saint-Remi pour témoigner de la vitalité des politiques éducatives conduites sur le territoire académique. Pour clore la manifestation, les participants ont été invités dans les salons du rectorat à souffler les bougies de ce 60e anniversaire et à profiter du spectacle offert par la facétieuse compagnie d'improvisation théâtrale Le Mitch.









ALLOCUTION D'OUVERTURE



Tout au long de l'année 2022, des écoles, des collèges et des lycées des quatre départements se sont mobilisés à travers de très nombreuses initiatives labellisées « 60 ans ». Ces actions portent témoignage du dynamisme de notre académie, de la créativité sans limite et des savoir-faire maîtrisés de nos élèves, autant que de l'engagement constant et résolu des équipes pédagogiques et éducatives qui les accompagnent dans leurs apprentissages.

Cela fait 60 ans qu'existe l'académie de Reims, officiellement née le 1er janvier 1962, dans un contexte de déconcentration des politiques publiques de l'État. Les premières années voient sortir de terre le rectorat, se mettre en place les structures universitaires, largement étoffées depuis, et croître, rapidement à partir des années 1970, comme partout ailleurs en France, la scolarisation des jeunes champardennais. Les territoires se dotent alors de nombreuses écoles, de nombreux collèges et lycées, tandis que l'offre éducative ne cesse de s'enrichir, de s'élargir, et que se développent l'ouverture internationale, l'éducation artistique et culturelle, ainsi que la formation professionnelle.

Autant de transformations, nombreuses, qui ont été accompagnées, impulsées, pilotées, promues par les 19 rectrices et recteurs qui m'ont précédé dans cette mission essentielle, passionnante et exaltante, dévorante aussi, que constitue le service de la jeunesse.

Durant ces six décennies, la préoccupation fut constante de travailler à l'amélioration du niveau des élèves, à la promotion de l'égalité des chances et à la lutte contre les sorties sans qualification.

À partir des années 1990, ces politiques ont été conduites sur fond d'hétérogénéité croissante des publics scolaires. C'est un défi que de proposer à chaque élève une école, une offre éducative et un accompagnement qui correspondent, au plus près, à ses besoins, à ses attentes, à ses ambitions et à son rythme d'apprentissage. Les personnels de l'académie de Reims, quelles que soient leurs places, leurs fonctions et leurs missions, n'ont jamais ménagé leur engagement pour que soient mis en place de nouvelles stratégies, de nouveaux dispositifs, de nouvelles structures à la mesure de cet immense défi.

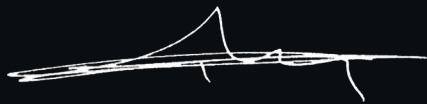
L'académie de Reims aujourd'hui, ce sont environ 230 000 écoliers, collégiens et lycéens qui, chaque jour, enrichissent leurs savoirs, s'approprient les valeurs de la République, développent leur esprit critique, s'ouvrent sur la diversité du monde et des autres, s'initient à toutes les formes d'art, d'artisanat, de langages, font l'apprentissage de pratiques et de gestes professionnels, aiguisent leur curiosité, forgent leurs projets, leurs ambitions, construisent leur avenir, dans plus de 1300 écoles et établissements du second degré, accompagnés, guidés, encadrés, soutenus par près de 25 000 personnels, dont plus de 17 000 enseignants.

Dans ces écoles et ces établissements se forgent les initiatives, les projets et les dispositifs qui font l'école d'aujourd'hui pour préparer la jeunesse de demain, dessiner les territoires du futur et conforter la République dans ses fondements de liberté, d'égalité et de fraternité.

Qu'il me soit permis de laisser les derniers mots de ce propos d'ouverture à Condorcet, figure inspirante de l'école républicaine qui étudia ici, à Reims. En 1791, dans son Premier mémoire sur l'instruction publique, il écrivait ceci : « Comme l'individu obligé de s'écarter du lieu qui l'a vu naître a besoin d'acquérir plus d'idées que celui qui y reste attaché, et doit, à mesure qu'il s'en éloigne, se ménager de nouvelles ressources, de même les nations qui s'avancent à travers les siècles ont besoin d'une instruction qui, se renouvelant et se corrigeant sans cesse, suive la marche du temps, la prévienne quelquefois, et ne la contrarie jamais ». Ainsi, Condorcet nous invite-t-il à penser une école qui tire profit des héritages du passé qui ont su créer de la cohésion, construire de l'émancipation et donner le goût de la liberté, tout en traçant des perspectives d'avenir qui prennent en compte les enjeux et les défis d'aujourd'hui et de demain.

Cette double ambition, les personnels de l'académie s'efforcent, au quotidien, de la servir pour que notre jeunesse champardennaise, considérée dans toute sa diversité, trouve les voies de sa réussite, de son émancipation et son épanouissement. Que toutes et tous en soient vivement et chaleureusement remerciés.


Olivier Brandouy
recteur de l'académie de Reims



#1

Regards de recteurs sur 60 ans de politiques éducatives dans l'académie de Reims

Cécile Cuvelliez-Laloux, doyenne des inspecteurs d'académie-inspecteurs pédagogiques régionaux

 #60ansAcReims



PAROLES DE RECTEURS

Huit anciens recteurs de l'académie ont répondu présents le 15 octobre pour participer aux festivités du 60^e anniversaire.

Tour à tour, ils ont partagé avec justesse et sincérité leurs expériences à la tête de l'académie et ont ainsi rendu compte de l'évolution des politiques éducatives sur notre territoire.

À côté de leurs témoignages, nous reproduisons également les souvenirs recueillis des autres recteurs lors des 60 ans de l'académie.



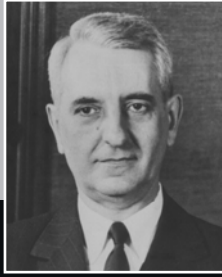
Yves Séguillon

1962 - 1968

Mon père avait le goût des défis : changer à nouveau de cap à l'âge où déjà beaucoup songent au répit mérité de la retraite, devenir gestionnaire après avoir été fonctionnaire puis universitaire, n'allait pas de soi. Et, à soixante-et-un ans, construire une académie qui n'avait d'existence que par celle d'un décret ministériel constituait à proprement parler un défi. L'idée de le relever, combla cependant mon père. L'aventure fut ardue. Surtout à son début. Il débarqua un jour froid de janvier dans la métropole champenoise avec pour tout moyen, un bureau prêté par l'Hôtel de Ville, une secrétaire et une machine à écrire ! Après quoi, la petite équipe vint camper dans des baraquements de fortune provisoirement installés rue Simon, tandis qu'était posée la première pierre d'un rectorat achevé en octobre 1964.

Peu à peu, renouant avec un glorieux passé universitaire datant du XVII^e - XVIII^e, Reims recouvra son statut d'université. L'École de Médecine, dirigée par le docteur Franquet, devint faculté. Une faculté des Sciences fut bâtie de toutes pièces sous la houlette du professeur David. Bientôt suivirent la faculté des Lettres, de Droit, ainsi que le premier IUT créé en France.

Texte rédigé par Pierre Luc Séguillon, fils d'Yves Séguillon



Jean Gay

1968 - 1973

Fondateur et directeur du collège universitaire de droit de Besançon, il est nommé recteur de cette académie à partir du 1er Juillet 1966. Il dirige ensuite l'académie de Reims pendant près de six années, du 1er janvier 1968 au 15 octobre 1973.

Ses collaborateurs, proches ou lointains, ont toujours été unanimes à reconnaître son sens élevé du service public et d'indéniables qualités humaines.

Après avoir enseigné à l'Université de Nanterre d'octobre 1973 à octobre 1976, puis à Paris V-René Descartes jusqu'en octobre 1986, Jean Gay a pris sa retraite. Il se consacre désormais à des travaux de recherche sur l'histoire des municipalités et de Paris après 1789, comme sur l'histoire du droit privé français et franc-comtois.



Alice Saunier-Seïté

1973 - 1976

Dès 1967, le ministre Alain Peyrefitte m'apprenait que le Gouvernement voulait nommer pour la première fois une femme préfet ou recteur, que seule je remplissais les conditions de carrière exigées à l'époque et qu'il m'était proposé le rectorat de Reims.

J'ai décliné l'offre pour des raisons de famille. Dans les années suivantes, d'autres propositions me furent faites que j'ai refusées pour les mêmes raisons.

Le 15 octobre 1973, à 9 heures précises, j'arrivais devant le rectorat. Le secrétaire général Raymond Prost (aujourd'hui inspecteur général) et la cheffe de cabinet, Mme Charles, m'attendaient en haut du perron, figés, perplexes devant cette incongruité qui leur était imposée : une femme nommée recteur.

Les jours suivants, ce furent les rencontres avec les personnalités de la région, selon l'ordre protocolaire, et avec les personnalités de l'Éducation nationale et de l'Université, presque toutes encourageantes et même souvent chaleureuses. Je ne puis citer tous ceux qui ont droit à ma gratitude pour cet accueil.

Grâce à l'effort régional, l'académie de Reims, de lanterne rouge, devint, pour le ministère de l'Éducation nationale, la région pilote pour l'accueil scolaire des petits enfants d'origine rurale. Et cela en un an seulement.

Sans les concours généreux et dévoués qui ont permis de réaliser en de si brefs délais ces opérations délicates, j'aurais quitté Reims avec plus de regrets, après deux ans d'un travail acharné mais passionnant.



Jean-Louis Boursin

1976 - 1980

Cinq années de petites ou de grandes décisions, cinq années pour faire vivre au quotidien le million d'élèves qui, sans en être forcément conscients sur le champ, attendent tant de nous. Et ce dont on se souvient dix ans après, c'est de l'accessoire du moment, du symbolique qui marquent les esprits, suscitent des enthousiasmes ou des vocations sans que le recteur n'en entende l'écho.

C'est peut-être, au premier niveau de tous mes souvenirs, l'extraordinaire mobilisation de cinq mille collégiens venant en autocars de toute l'académie et remplissant le Palais des Congrès de Paris : certains voyaient la capitale pour la première fois, d'autres plus nombreux allaient au théâtre pour la première fois.

Pourquoi est-ce ce souvenir qui me revient le plus fort ? C'est peut-être parce que, suivant la tradition française, un recteur reste un pédagogue avant d'être un administrateur et qu'en tout pédagogue, sommeille un Pygmalion.



Rolande Gadille

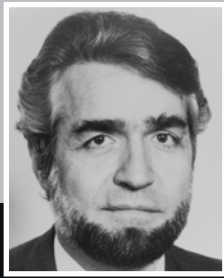
1980 - 1981

J'ai été très sensible aux fastes associés du vignoble et du sacre, l'un et l'autre phénomènes d'exception... Ils ont tiré la Champagne de la discrète provincialité qui eût été son lot, en l'absence de ces deux gageures que sont le Sacre et le Vignoble.

Gageure d'une institution, le Sacre, exceptionnellement enracinée hors de l'Île de France, et donnant naissance à d'exceptionnelles réalisations architecturales, et sculpturales.

Gageure d'un vignoble, dont la réussite se fonde sur des privilèges écologiques marginaux et rarissimes, et sur une valorisation du produit viticole par le biais de techniques nées de l'esprit créatif des champenois. Merveilleuse Champagne ! La bourguignonne que je suis l'a profondément ressentie.

Dans un tout autre domaine, j'ai attaché la plus grande importance à la mise en place initiale, sous l'impulsion du grand ministre que fut Christian Beullac, de l'alternance enseignement et entreprise. À cette époque, la mise en œuvre se heurtait à la vive hostilité des syndicats d'enseignants concernés. De plus, le tissu d'entreprises champenois manquait quelque peu de densité. Il n'empêche que les premiers jalons furent posés. J'ai vivement regretté de ne pouvoir suivre plus avant l'expérience, car il m'a toujours semblé fondamental de mettre le monde de l'École en étroite contact avec celui de l'Entreprise.



Christian Forestier

1981 - 1983

J'ai pris la décision d'organiser un évènement pour les 20 ans de l'académie. Ça n'avait jamais été fait, nulle part d'ailleurs. Mais j'avais la sensation qu'il fallait créer un sentiment d'appartenance et d'identité au sein de cette académie, qui souffrait depuis sa création.

Et même si elle avait effectivement du mal à se faire une place au soleil, le ministre Savary a souhaité fêter à Reims, les 10 ans de la loi Delors qui valorise la création de la formation professionnelle continue...

On avait réuni ici, à Reims, tous les recteurs, tous les présidents d'université, et tous les directeurs de service universitaire et tout cela, en présence de deux ministres Alain Savary et Marcel Rigou, qui était le premier ministre en charge de la formation professionnelle... Voilà un grand moment !



Michèle Sellier

1983 - 1987

J'ai été nommée dans cette académie il y a près de 40 ans par le ministre Savary. J'ai tenté de lutter contre l'échec scolaire et contre les mauvais résultats de l'académie, mis en évidence, à cette époque, par les géographes.

Je me suis particulièrement attachée à l'orientation : il y avait des pesanteurs d'orientation, surtout pour les filles qui allaient systématiquement vers des formations peu porteuses d'emploi.

Vingt ans plus tard, j'ai eu la chance de revenir dans l'académie pour évaluer ses résultats : il y avait eu quelques avancées mais on retrouvait les mêmes problématiques, les mêmes pesanteurs et les mêmes retards malheureusement. On peut constater que le temps d'éducation est long.

Mais aujourd'hui je reviens et quarante ans plus tard, je me réjouis de toutes les transformations que je sens dans cette académie, toutes les nouveautés et la modernisation.



Christian Labrousse

1987 - 1989

L'image la plus insolite que je garde de cette grande Maison de la rue Navier est sans nul doute le retour triomphal de Colbert le 7 avril 1987. En fait de retour triomphal, c'est dans un camion de déménagement que nous revenait, en direct de l'Assemblée nationale, notre célèbre économiste. Tel un puzzle, cet agrégat pierreux reprit forme petit à petit. Ce sont les élèves du lycée Yser qui s'employèrent à panser ses plaies. Quant au siège, enchâssé dans une toiture, laissé à la Chambre des députés, il ressemblait à un fauteuil éventré. Et puis ce fut le nettoyage.

On a oublié cet espace où les herbes folles disputaient la place au gazon. Aujourd'hui, grâce au lycée Neufchâtel, un véritable écrin digne des meilleurs paysagistes du XVII^e siècle a été brodé autour du rectorat.

Désormais, les abords du rectorat sont valorisés et peuvent s'enorgueillir de posséder la vraie statue de Colbert, œuvre du sculpteur Dumont... alors que l'Assemblée nationale n'a qu'une réplique ! Un Colbert parfaitement intégré à cet environnement néo-classique de pierre de taille et d'ardoise. Peut-être vous demandez-vous, en regardant le financier, ce qu'il tient dans sa main ? Certains y verront un recueil de lois et décrets, d'autres le budget de la France. Permettez à l'ancien recteur d'imaginer que ce parchemin n'est autre que le diplôme que l'académie de Reims souhaite décerner, année après année, à chacun de ses élèves et de ses étudiants.



Daniel Bloch

2000 - 2003

Tout d'abord, je voudrais dire que 60 ans correspond à la période qui s'écoule entre l'entrée en section maternelle et l'âge de la retraite. La France d'aujourd'hui est le fruit de 60 ans de politiques éducatives ; cela m'engage à être modeste.

Le recteur joue un rôle essentiel dans la conduite des systèmes : il ne peut pas y avoir de conduite purement centralisée de notre institution. Le recteur doit donc faire en sorte que l'on puisse appliquer intelligemment une politique et une stratégie nationales mais il s'agit aussi de faire en sorte que notre action influe sur elles. Ici à Reims, il y a eu de nombreuses d'expériences conduites qui ont influencé les politiques nationales. C'est donc bien un travail qui va dans les deux sens.

À titre d'exemple, je voudrais citer l'expérience absolument extraordinaire initiée dans cette académie qui a permis à 60% des lycées professionnels de délivrer un enseignement de philosophie. Très souvent, pour les élèves qui passent par l'enseignement professionnel, il y a un plafond de verre, celui de la culture à laquelle je suis très sensible. Sur ce sujet, comme sur d'autres, on a été exemplaire au niveau national. Je le répète, les académies doivent respecter les politiques nationales mais elles doivent aussi impulser les politiques nationales.



Alexandre Steyer

2007 - 2011

Recteur de l'académie de Reims, j'ai eu à conduire beaucoup de réformes comme celles des rythmes scolaires, de l'enseignement des arts au collège, du baccalauréat professionnel en 3 ans... Leur mise en œuvre demande beaucoup d'énergie mais je voudrais rappeler l'importance de la relation humaine qui échappe à toute réforme, qui échappe à toute mesure et qui fait qu'elles vont ou non fonctionner et permettre à l'élève d'apprendre ou non.

L'académie de Reims, c'est l'académie de la difficulté sociale mais c'est aussi, je le crois, l'académie de la pédagogie. Ici, vous avez partout des enseignants et des inspecteurs qui veulent vraiment faire réussir les élèves et ça, je l'ai vu pendant ces quatre années sur le terrain.

L'acte d'enseigner est le centre de tout ; les enseignants le savent, quand on donne aux élèves, ceux-ci nous redonnent encore plus. Je voudrais vous dire que dans mon amphithéâtre à la Sorbonne, je pense souvent à Reims parce que Robert de Sorbon était originaire des Ardennes. À Reims, vous m'avez donné beaucoup plus que je ne vous ai donné et je veux vous dire merci.



Philippe-Pierre Cabourdin

2011 - 2015

Lorsque l'on arrive, on nous dit un recteur qui rate sa rentrée est un mauvais recteur. Mais clarifions les choses : le recteur, le jour de la rentrée, il n'a rien fait, tout a été fait bien en amont. De ce fait, lorsque je suis arrivé en avril c'était déjà complètement engagé. Notre rôle, le jour de la rentrée est de s'assurer que tout se passe bien et durant les 15 jours qui suivent, on évalue si tout le travail que l'on a fait était – ou non – « du bon travail ».

C'est plus tard, que l'on s'aperçoit qu'il nous manque des profs. Donc, finalement ce temps long est un temps qui caractérise l'éducation, dans une société où le temps est devenu très court. J'ai déjà entendu qu'on qualifiait l'Éducation nationale de mammoth mais, compte tenu du nombre de réformes, de l'évolution du monde autour de l'Éducation nationale, si l'Éducation nationale est un mammoth, c'est indubitablement un mammoth agile parce qu'elle continue sa mission, elle réussit à le faire, malgré tout.

Ce qui est dommage, c'est qu'on ne voit pas toujours une inscription dans le temps des bonnes pratiques. Comment faire système de toutes les bonnes pratiques qu'on peut rencontrer dans les établissements ?



Hélène Insel

2015 - 2020

Récemment, une petite fille, dans une école que j'ai visitée, me regarde tout d'un coup - elle devait être en maternelle - et elle me dit :

« J'ai pas compris, tu fais quoi toi exactement ? »
Elle réfléchit en me regardant, et avant même que je tente de lui apporter une réponse elle me dit :

« Alors je sais t'es la maîtresse de tous les élèves ».
Et finalement, c'est comme ça que je me définis maintenant, parce que je préfère l'idée d'être la maîtresse de tous les élèves.

Pour finir, un mot sur les collègues et les écoles en éducation prioritaire qui ont considérablement augmenté. À vrai dire, il était temps de revoir cette carte. Nous pourrions presque dire que nous avons de la chance d'avoir autant de réseaux d'éducation prioritaire. L'égalité des chances fut d'ailleurs mon premier dossier, un sujet tellement évident à Reims.



Agnès Walch Mension-Rigau

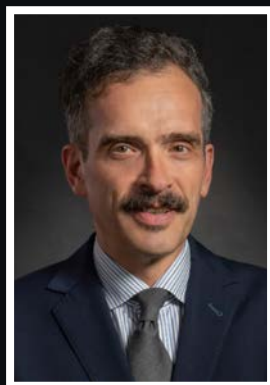
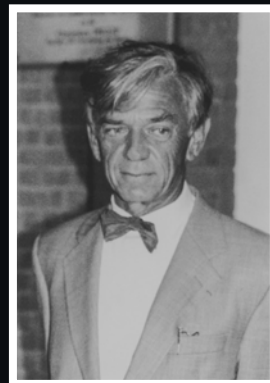
2020

Quand je suis arrivée, en 2020, tout a fermé, donc moi je suis la rectrice COVID.

Ce que je souhaite souligner, c'est l'engagement de toutes les équipes pédagogiques pendant cette période qui a été très compliquée pour les élèves.

On a vraiment eu des professeurs sensationnels, des équipes qui ont continué, coûte que coûte, à garder le lien avec les élèves aussi bien en primaire que dans le secondaire.

Et lorsque les classes ont pu rouvrir, au compte-goutte, nous avons pu assister à un spectacle extraordinaire : celui des équipes qui se sont immédiatement mises à l'œuvre.





Eirick Prairat, professeur de philosophie de l'éducation à l'Université de Lorraine



Conférence **L'École des Lumières brille toujours**

Eirick Prairat
Professeur de philosophie de l'éducation à l'Université de Lorraine, chercheur associé au
Groupe de recherche en éthique de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal
(UQAM) et membre honoraire à l'Institut universitaire de France.
Auteur de « L'École des Lumières brille toujours », ESF Pédagogies Questions vives, 2022



PENSER LE FUTUR DE L'ÉCOLE

En amont de la présentation du projet académique 2022-2026, les universitaires François Taddéi et Eirick Prairat ont partagé une vision prospective de l'École en exposant les nombreux défis auxquels elle est confrontée.

L'École des Lumières brille toujours

Eirick Prairat, professeur de philosophie de l'éducation à l'Université de Lorraine

Dans ses propos liminaires, Eirick Prairat rappelle que l'École de la République est fille des Lumières et qu'elle prend sens et forme dans l'œuvre du philosophe Nicolas de Condorcet. On doit à cet esprit éclairé les grands principes d'hospitalité, d'éducabilité, de gratuité, de laïcité, de mixité et de justice que dessine le projet d'une école républicaine. Pour honorer aujourd'hui les promesses d'une école ouverte et soucieuse de démocratiser l'accès aux savoirs, plusieurs défis doivent être relever.

Trois grands défis structurels au cœur du projet républicain

« Les défis structurels sont des tâches sans cesse recommencées, sans cesse continuées, car inscrites au cœur même du projet républicain. Comment rendre l'école plus juste, plus efficace et plus hospitalière ?

Justice.

L'école française est devenue une des écoles les plus inégalitaires des pays de l'OCDE. Le défi de justice reste un défi majeur pour notre école. Je risque sur cette question quatre propositions :

- organiser le collège comme une véritable école intermédiaire afin de réduire la césure premier/second degré et dans les modalités pédagogiques et dans les conditions de vie scolaire.
- en finir avec toutes les formes classantes d'évaluation dans le cadre de l'école obligatoire. Le temps des classements viendra en son temps. Soyons rousseauiste sur ce point.
- poursuivre l'effort de dédoublement des classes en réseau d'éducation prioritaire sur l'ensemble du cursus primaire.
- enfin, proposer une véritable formation continue centrée sur les modes d'apprentissage des élèves. »

Efficacité.

« Toutes les enquêtes internationales, toutes, convergent pour souligner la faiblesse de nos résultats. Cela pose bien évidemment la question de la formation des enseignants. Il faut peut-être aussi oser dire qu'il y a des bonnes pratiques dans l'art d'enseigner. Que toutes les pratiques pédagogiques ne se valent pas. En matière d'enseignement, une bonne pratique a trois grandes caractéristiques. Tout d'abord, elle est efficace. Elle fait mieux apprendre que d'autres pratiques. Nous commençons aujourd'hui à avoir dans certains domaines (apprentissage de la lecture, mathématiques...) des points d'appui sérieux pour étayer certaines modalités d'enseignement. Seconde caractéristique, elle est juste. Est juste une pratique qui réduit ou à défaut maintient l'écart entre les élèves en réussite et ceux en difficulté. Elles ne sauraient en tout cas accroître l'écart. Elle est enfin une pratique éminemment socialisable, partageable. Ce n'est pas une pratique aristocratique, nul besoin d'être un génie de la pédagogie pour la mettre en oeuvre. »

Hospitalité.

« Nous ne saurions réduire l'hospitalité à la question de l'accueil, l'hospitalité est plus fondamentalement la place fait à autrui. L'école doit devenir un lieu d'étude et... de vie. Au niveau de la classe, il faut insuffler de la *convivance*. De la *convivance*, c'est quoi me direz-vous ? À la différence de la coexistence qui est le désir de vivre ensemble, la *convivance* est le désir et le plaisir que nous avons à vivre ensemble, les uns avec les autres, et non les uns à côté des autres. La *convivance* scolaire - osons l'expression - doit cultiver le désir et le plaisir d'étudier ensemble, et cela passe par des modes d'apprentissage plus coopératifs. »

Relever les défis de la post-vérité et du vivant

« Une nouvelle menace est apparue : la post-vérité. Mal sournois qui se plaît à mimer l'art de raisonner, qui subvertit les compétences cognitives et menace notre école dans sa tâche de transmission. Ce phénomène résulte, on le sait maintenant, de la conjonction de deux éléments : la tendance à surestimer nos compétence et une capacité sans précédent à échanger et à communiquer, avec l'arrivée d'internet.

La post-vérité nous invite à travailler dans trois directions :

- réfléchir aux contenus d'enseignement dispensés pour que les hommes puissent comprendre leurs rapports au monde et à eux-mêmes ;
- revisiter l'art d'enseigner. Pas d'enseignement sans un apport sur les règles et protocoles épistémiques qui prévalent dans la discipline que l'on enseigne ;
- Il faut aussi et enfin apprendre aux élèves à être attentifs aux processus mentaux qu'ils mettent en œuvre quand ils raisonnent et argumentent. Pas d'esprit critique sans travail métacognitif. »

« S'il y a des réalités que l'on ne plus ignorer, ce sont bien les désastres climatiques et écologiques. Il n'appartient pas à la seule école de relever ce défi mais elle doit y prendre sa part. Et cela passe à mes yeux par la valorisation de deux enseignements : l'enseignement moral et civique et l'éducation artistique et culturelle. Ironie de l'histoire, quand les parents pauvres de l'école d'aujourd'hui deviennent les ambassadeurs de la révolution culturelle qui s'annonce. »

Une école apprenante pour relever les défis du XXI^e siècle



François Taddei, biologiste et polytechnicien, directeur du Learning Planet Institute et titulaire de la chaire UNESCO « Sciences de l'apprendre »

« Je pense que le défi de l'école est d'aider les jeunes à répondre aux défis : ils sont toujours plus nombreux et ils sont toujours plus entremêlés. Depuis l'époque des Lumières, on a cent fois plus de connaissances tous les cent ans. Notre relation au savoir ne peut donc plus être encyclopédique; ce qui compte, c'est peut-être d'avoir appris à apprendre et d'être capable de trouver le savoir dont on a besoin au moment où on a besoin. Il faut apprendre à apprendre ce qui suppose de comprendre à la fois les potentiels extraordinaires et les limites nombreuses de nos cerveaux mais aussi les potentiels et les limites des technologies ; c'est encore plus nécessaire à l'heure des fake news et à l'heure de l'intelligence artificielle. »

« Un collectif apprenant, c'est un collectif qui est réflexif sur ses apprentissages. Comment peut organiser notre école pour que tous, jeunes et moins jeunes, soient invités à mieux apprendre individuellement mais aussi à apprendre les uns des autres collectivement ? Aucun d'entre nous n'a la solution à la complexité de tous les défis du monde mais chacun d'entre nous a des briques de solutions si on sait les mutualiser. Avec l'ensemble de ces briques,

on peut construire des ponts vers l'avenir qui nous aident à progresser tous ensemble. Une école apprenante ou une société apprenante, ce sont des entités où ce genre de logique sont pensées de manière systématique et où on se donne des moyens aussi de faire ça. Ce n'est pas simple : le temps de la réflexivité et le temps de l'apprendre les uns des autres n'est pas forcément le temps de l'urgence et le temps de l'action immédiate. »

« Cette capacité à apprendre les uns des autres est à mon avis essentielle et je pense que les cadres ont un rôle très particulier. Leur chance, c'est l'expérience... Leur rôle n'est pas tant d'imposer la norme que d'accompagner la transformation. Pour moi qui aime beaucoup Socrate, c'est fondamentalement une posture de maïeuticien. »

« Pour penser le futur de l'Ecole, il faut déjà se demander quelles sont les finalités de l'école ? Je pense qu'on a besoin de se poser un ensemble de questions. Plus on comprend d'où on vient, mieux on analyse où on est, plus on peut se projeter vers un où on va qui donne envie d'y aller. »



Dessert réalisé par les élèves du lycée Simone Veil de Charleville-Mézières (08)

Il était impensable de ne pas célébrer les 60 ans de notre académie. Cet anniversaire était bien plus qu'un simple évènement : il s'agissait d'une célébration collective.

Le recteur a souhaité que cette journée soit le symbole du savoir-faire de nos élèves, des relations durables et de la confiance que les différents acteurs ont été capables de nouer et d'entretenir, au fil des époques, permettant d'assurer le succès des projets mis en place.

C'était aussi une opportunité pour rappeler les valeurs qui animent notre institution et réaffirmer les enjeux politiques, locaux et nationaux ou encore sociaux, et cela, pour les années à venir. Parce que oui, faire une rétrospective de notre académie était essentiel. Cependant, il fallait également penser aux perspectives, aux axes d'amélioration dont nous devons tous nous saisir, afin d'accompagner toujours mieux et toujours plus loin nos élèves, mais également le personnel académique.

Cette journée aura permis, en outre, de mettre en lumière de nombreux talents, d'enrichir notre réflexion sur les moyens et de renforcer les liens qui nous unissent.



FESTIVITÉS



Élèves du lycée hôtelier de Bazeilles (08)



VALORISER NOTRE ACTION COLLECTIVE

Après la cérémonie institutionnelle organisée dans le grand amphithéâtre du campus de Sciences Po Reims, le collège Saint Remi a accueilli la Festiv'académie. Ce festival des initiatives académiques a permis de valoriser 25 actions en faveur de l'épanouissement et de la réussite des élèves et du développement professionnel des personnels. Les projets, les ateliers expérimentaux, les démonstrations, les expositions et les conférences se sont inscrits dans les six grandes thématiques.

Enjeux du XXI^e siècle :

- Écoresponsabilité et développement durable
- Pôle Éducation aux médias
- Classes défense et sécurité globale
- Valeurs de la République
- Sang pour sang Règles

Innovation, expérimentation et formation :

- Innover dans l'académie : état des lieux et perspectives
- Tout ce que vous devez savoir sur le Lab 17 bis
- De la philosophie en lycée professionnel

Apprentissages augmentés :

- Apprendre dans un lycée augmenté : le numérique au service de l'autonomie et de la coopération.
- Services numériques pour l'Éducation
- Fablab mobile de Canopé
- Réalité virtuelle et apprentissages

Bâti scolaire, aménagements d'espaces et formes scolaires :

- Le bâti scolaire : enjeux et perspectives
- Le design thinking, une démarche au service de l'évolution des espaces des CDI
- Faire classe dehors
- Viens voir ma classe !

Talents :

- Chorale du collège Saint Remi
- Scénodéco avec l'Ageem
- Workshop : un soixantenaire fleuri !
- Des talents, des chefs d'oeuvre
- Sport scolaire

Parcours et mobilités :

- Petite histoire de l'orientation
- Europe et international
- Les mini-entreprises : esprit d'initiative et engagement



Émissions de webradio par les élèves des collèges Thibaut de Champagne de Fismes (51) et Léo Lagrange de Charleville-Mézières (08).



Chorale par la classe à horaires aménagés musique du collège Saint-Remi de Reims (51)



Scéno déco par l'AGEEM et les ateliers Canopé



Exposition de chefs d'œuvre réalisés dans les lycées professionnels de l'académie



Hip-hop par la section sportive du collège Trois Fontaines de Reims (51) avec le concours de l'UNSS et de Studio 511



Exposition « Sang pour sang règles »
par la mission égalité filles-garçons



Écoresponsabilité et développement durable :
présentation de la Fresque du climat et des actions conduites par les écodélégués



Workshop, une fresque fleurie des 60 ans par l'AGEEM et les ateliers Canopé

DU THÉÂTRE D'IMPRO POUR RACONTER L'ACADÉMIE

La journée anniversaire des 60 ans s'est terminée avec une improvisation théâtrale, proposée par la troupe du Mitch.

Le spectacle était composé de sketches spontanés et imaginés par les comédiens, grâce aux observations faites pendant la journée et aux échanges avec les invités, tout cela bien évidemment en mode « incognito ».

Ce show interactif, dynamique et spontané aura permis à tous les spectateurs de vivre un moment drôle, chaleureux et convivial.

Avec l'humour absurde et la spontanéité totale qui caractérisent la troupe, les personnages interprétés marqueront les esprits.



PROJET ACADÉMIQUE

2022 - 2026



UN NOUVEAU PROJET ACADÉMIQUE

#4

Parents, partenaires de l'École et enseignants se regroupent tous pour l'avenir et la réussite des élèves de l'académie.

Il fallait, en cette année 2022, répondre à la stratégie nationale élaborée par le ministère. Les équipes pluridisciplinaires se sont réunies afin de rédiger le projet académique qui permettra, au cours des quatre prochaines années, d'impulser de nouveaux projets marquants, de libérer les initiatives personnelles, tout en permettant à chacun des acteurs scolaires d'apprendre, de s'épanouir et pourquoi pas, de se transformer.

Les spécificités, les particularités et les enjeux du territoire académique ont été pris en compte.

Quatre ambitions structurent le projet académique, chacune déclinée en 3 objectifs qui concourent à l'éducation et à la maîtrise des savoirs par nos élèves.

L'idée même de ce projet académique est que chacun puisse y contribuer, quels que soient sa place et son rôle dans l'institution, tant que l'action s'inscrit dans les principes fondamentaux qui sous-tendent l'existence même du projet académique :

- les valeurs de l'École laïque, inclusive et équitable, celles de la République ;
- la détermination à réduire les écarts de réussite entre les élèves, qui conduit à favoriser le bien-être et à donner une attention singulière à ceux qui ont le plus besoin de l'École ;
- le plaisir d'apprendre et le plaisir de faire apprendre qui vont de pair avec une école exigeante, accueillante et bienveillante ;
- la mobilisation collective, la confiance accordée à chacun et le respect de l'autonomie dévolue aux diverses organisations comme à chaque personnel sont réaffirmés comme des conditions essentielles ;
- la volonté de faire vivre pleinement le principe de subsidiarité en inscrivant l'action déployée au niveau le plus adapté, de la classe jusqu'au niveau académique, pour les personnels concernés.

AMBI

Elles sont au nombre de quatre, accompagnées de douze actions identifiées à l'issue d'une réflexion participative, intercatégorielle et interdegré, qui a mobilisé de très nombreuses personnes à l'intérieur comme à l'extérieur des murs de l'école, à toutes les échelles et sur tous les territoires de l'académie.

TION

Autant de sommets à franchir et à conquérir, à la mesure de l'énergie des hommes et des femmes qui apportent chaque jour tant à nos élèves et qui trouveront, dans l'ensemble des projets que nous mettons en place, afin qu'ils puissent étancher leur soif d'avenir.



TiBi ... POUR TOI

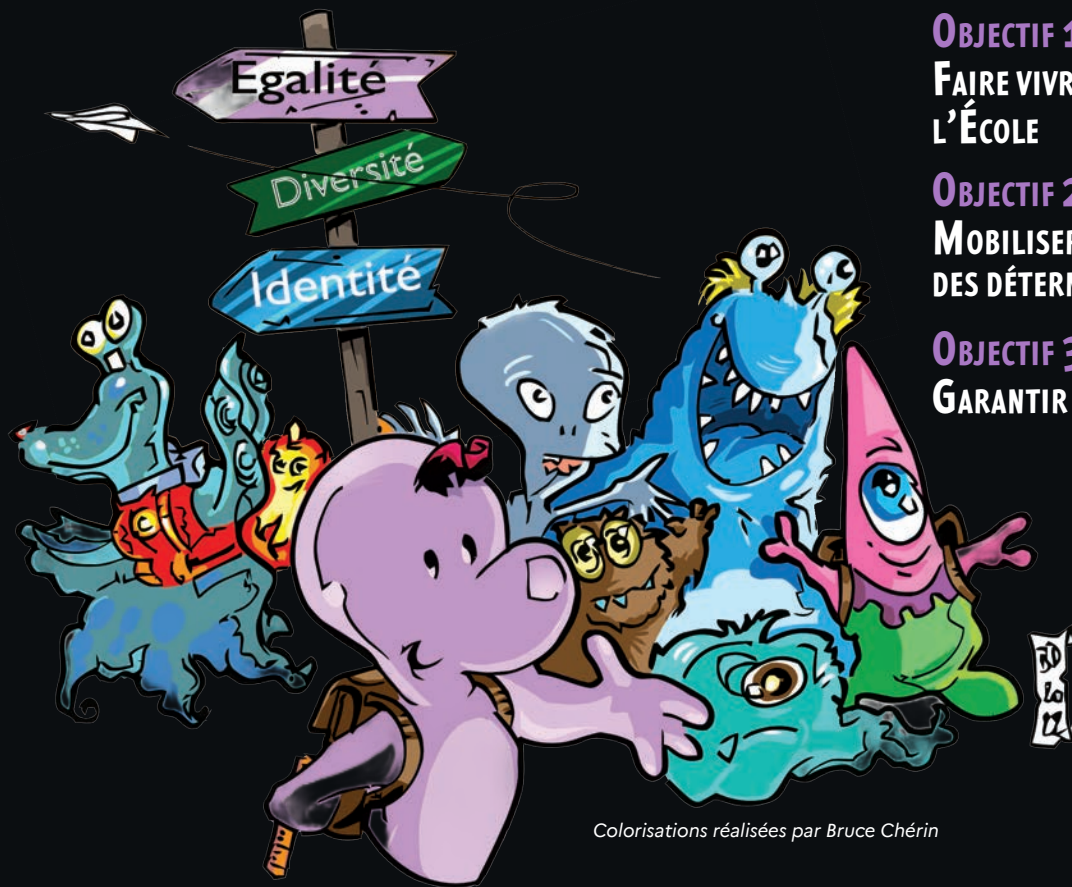
TiBi [tibi] latin *tibi* datif masc. sing. de tu

1. À toi, pour toi.

2. Personnage non genré, « habillé » aux couleurs de l'académie, TiBi est né de la volonté de décliner facilement chaque ambition du projet académique 2022-2026 présenté lors de la journée du 15 octobre 2022. Il a aussi pour vocation d'accompagner et de soutenir les idées novatrices mises en place dans les écoles et les établissements scolaires. Une méthode originale et ludique pour s'approprier les ambitions et les objectifs de ce projet académique, et cela, par tous les membres de l'École.

Le personnage TiBi est une création de David Billoir,
agent de l'équipe mobile de sécurité du rectorat de Reims

UNE ÉCOLE ÉMANCIPATRICE PORTÉE PAR UNE EXIGENCE HUMANISTE



Colorisations réalisées par Bruce Chérin

OBJECTIF 1

FAIRE VIVRE AU QUOTIDIEN LES VALEURS PORTÉES PAR L'ÉCOLE

OBJECTIF 2

MOBILISER LES SAVOIRS POUR S'AFFRANCHIR DES DÉTERMINISMES SOCIAUX ET GÉOGRAPHIQUES

OBJECTIF 3

GARANTIR LES CONDITIONS DE LA PERSÉVÉRANCE POUR TOUS

Nos différences nous rendent uniques, cultivons-les.

DES PARCOURS D'APPRENTISSAGE CONTINUS ET PROGRESSIFS DE L'ÉCOLE MATERNELLE JUSQU'À LA FIN DU LYCÉE

OBJECTIF 4

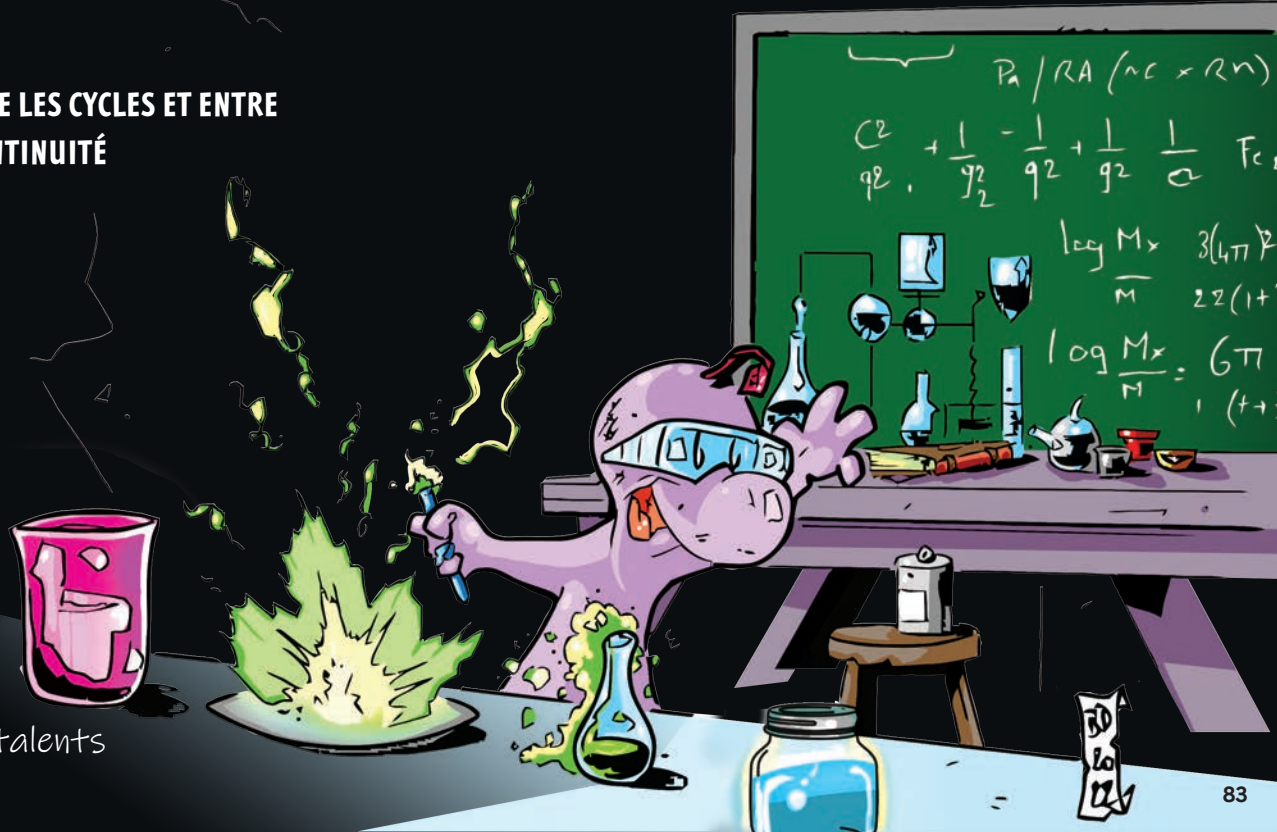
ACCOMPAGNER LE PARCOURS SCOLAIRE
EN ENCOURAGEANT L'EXCELLENCE DE CHACUN ET EN PORTANT UNE ATTENTION PARTICULIÈRE
AUX ÉLÈVES LES PLUS FRAGILES

OBJECTIF 5

INSTALLER DES COOPÉRATIONS ENTRE LES CYCLES ET ENTRE
LES NIVEAUX POUR GARANTIR LA CONTINUITÉ
DES APPRENTISSAGES

OBJECTIF 6

GARANTIR LES CONDITIONS
DE LA PERSÉVÉRANCE POUR TOUS



Les expériences révèlent nos talents
alors lançons-nous !

UNE ACADÉMIE RÉSOLEMENT ÉCORESPONSABLE



OBJECTIF 7

PARTAGER LES ENJEUX DE L'URGENCE CLIMATIQUE
POUR OBTENIR L'ENGAGEMENT DE TOUS

OBJECTIF 8

DÉVELOPPER L'ÉDUCATION À L'ÉCORESPONSABILITÉ

OBJECTIF 9

RÉDUIRE NOTRE IMPACT ENVIRONNEMENTAL

*Nous empruntons la Terre à chaque enfant qui voit le jour,
chérissons-la.*

UNE ACADÉMIE APPRENANTE, VALORISANT LES COMPÉTENCES DE CHACUN

OBJECTIF 10

ENGAGER TOUS LES PERSONNELS DANS UNE CULTURE DU
DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL

OBJECTIF 11

ÉCHANGER, COLLABORER,
CO-CONSTRUIRE POUR FAIRE VIVRE LE COLLECTIF

OBJECTIF 12

LIBÉRER LES INITIATIVES DES ÉQUIPES,
FAVORISER LES EXPÉRIMENTATIONS ADOSSÉES
À LA RECHERCHE ET SE NOURRIR DE NOS RÉUSSITES

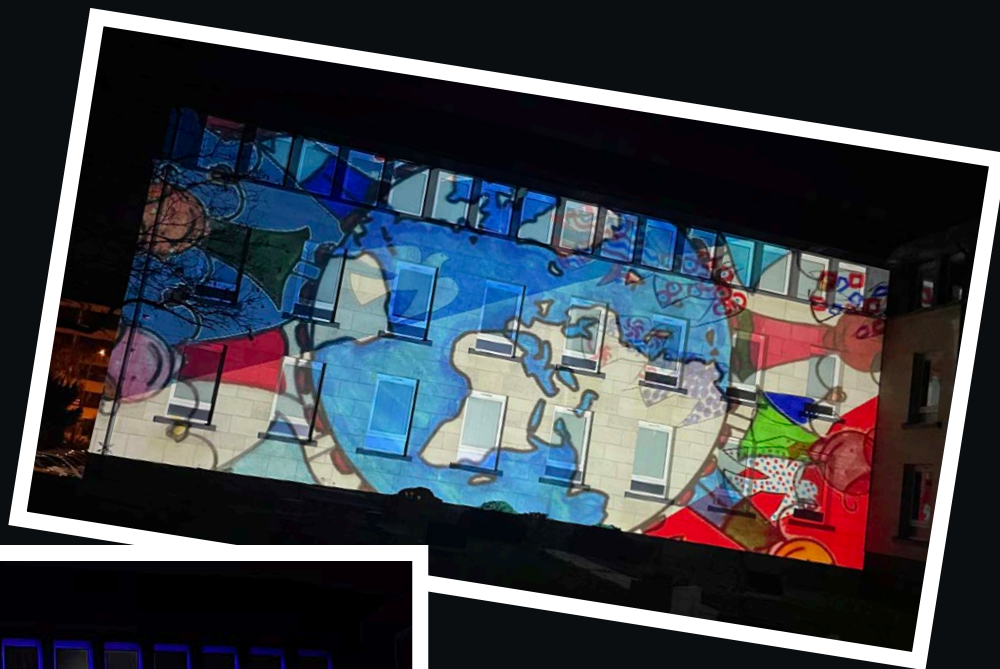
*Accepter la mission de l'Éducation nationale implique
de grandes responsabilités, soyons prêts !*

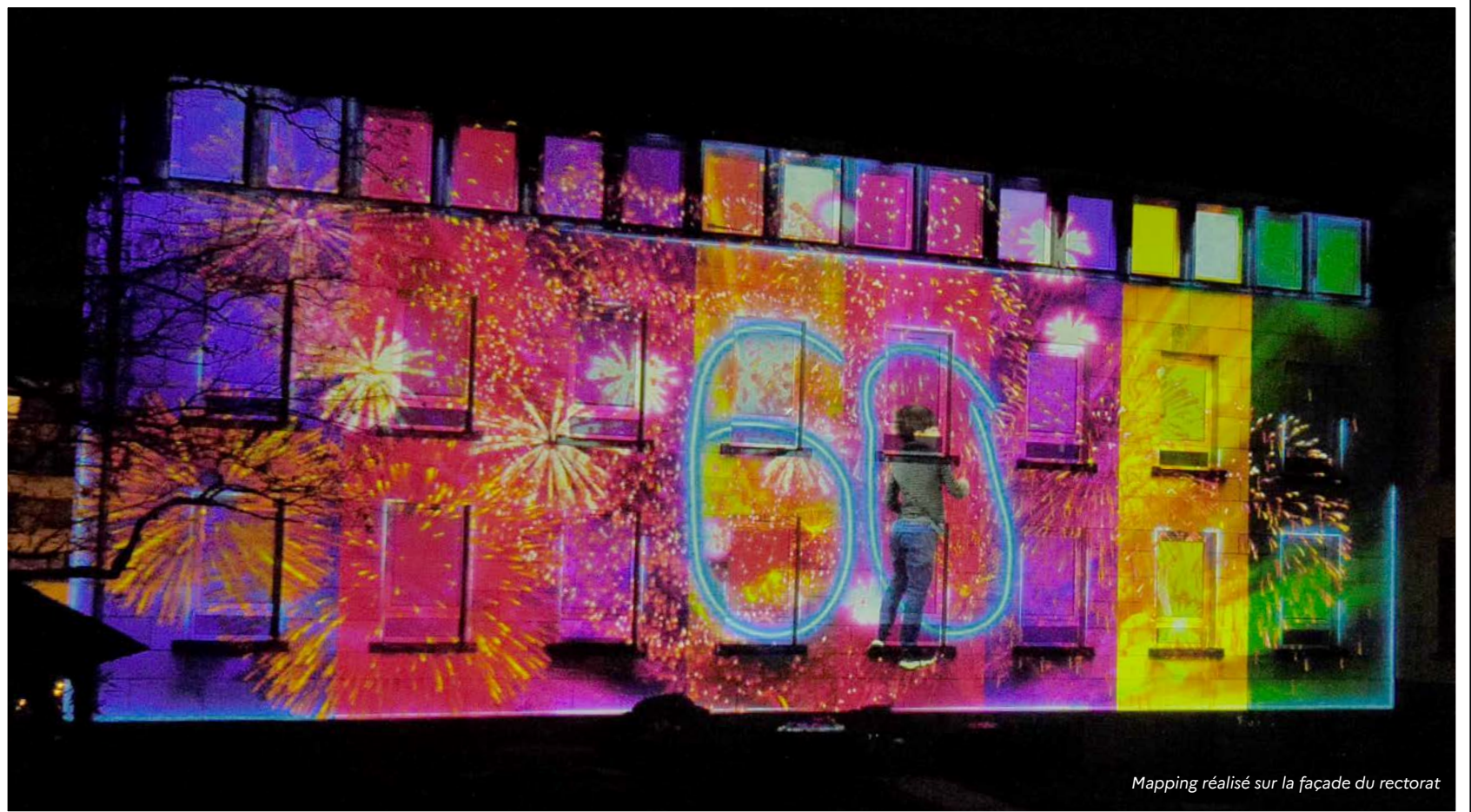


CLAP DE FIN

Cette année anniversaire s'est terminée le jeudi 15 décembre 2022 par la diffusion d'un son et lumière dans les jardins du rectorat. Ce temps fort a permis de faire un bond dans le temps, d'évoquer les projets qui animent chacune et chacun au quotidien et de se projeter vers l'avenir au travers du projet académique.

Le spectacle immersif a surgi à la tombée de la nuit. La façade s'est alors parée de couleurs vives et les effets 3D se sont succédé, tout en donnant vie au bâtiment, grâce notamment aux nombreux effets spéciaux.





Mapping réalisé sur la façade du rectorat







The forest was a magical place, with sunlight filtering through the trees and a gentle breeze rustling the leaves. The path was covered in moss and ferns, leading deep into the heart of the woods. The girl's eyes were wide with wonder as she read the story of a young explorer who discovered a hidden treasure in this enchanted forest.



bles, qui semblaient plus préoccupés par son goût que par le sauvetage des océans, a proposé :

- OK, mais on mange nos gaufres d'abord.

Solal a accepté. Et moi aussi ! Tandis qu'on marchait sur la plage en dégustant nos gaufres, Solal a continué à nous expliquer la pollution de la planète. Si on voyait que la situation s'améliore, on devrait arrêter de maltraiter la Terre. Le bilan n'était déjà pas terrible :

Des millions de tonnes de déchets
 s'accumulent sur
 les côtes de plus en plus nombreuses.
 Plus d'orves dans les forêts.
 Sous l'eau :

Je dois rouer que son explication m'a vraiment angossée. J'ai hurlé !

- Mais il faut agir !

- Bien sûr, m'a répondu mon cousin. Tu peux agir ! Chacun peut agir. C'est pas les compliqué...



© rectorat de l'académie de Reims

édition : septembre 2023

directeur de la publication : Vincent Stanek

conception : direction de la communication, Sébastien Thévenot

photographies et illustrations : Enzo Tedeschi, David Billoir, canva.com